

A propos des outils déclencheurs de l'imaginaire



DANS DES CONDITIONS DIFFICILES

Dans mes cours de dessin, en LEP, j'incite mes élèves à être des créateurs, à s'exprimer librement dans un langage plastique. Or, ils sont dans les pires conditions pour créer : horaire d'une heure par semaine coincée entre deux autres cours. Peu de créateurs accepteraient ces conditions si ce n'est occasionnellement.

Pendant un temps, les seules aides que j'apportais aux élèves pour qu'ils créent étaient : une ambiance d'atelier, un affichage varié, une documentation iconographique en accès libre et surtout la discussion d'élève à professeur.

Bien sûr, tout ceci existe toujours dans mes classes mais les conditions de travail empirant (élèves plus nombreux, horaires réduits) j'ai été amenée petit à petit à essayer de trouver des moyens d'aide à la création ne réclamant pas forcément ma présence. J'ai donc fabriqué des fiches-pistes d'idées à partir d'un thème, d'un mot, des fiches-guides pour trouver des idées à partir d'un mot...

TROUVER DES OUTILS DÉCLENCHEURS

Enfin, plus récemment, je me suis posé le problème de la création : comment se

produit-elle ? Personne ne peut dire exactement comment va se déclencher son propre imaginaire, ce qui va pouvoir l'amener à créer : peut-être que ce sera un son, une odeur, une image, un mot, une lumière, une ambiance... un souvenir qui resurgit des profondeurs de l'être à l'occasion d'une rencontre avec une forme, une couleur... Tout au plus, un créateur peut-il distinguer en lui-même une ou des tendances. Il sait, par expérience, que chez lui les déclencheurs ce sont, par exemple, plutôt les images, ou parfois même, de façon plus précise, les images de matières (crépis, nuages, rochers, rouille...).

C'est ainsi que, dans ma classe, j'ai été amenée, peu à peu, à mettre en place des outils plus diversifiés pour permettre à chaque élève de trouver celui qui déclenchera son propre imaginaire. Voici ces outils :

- *Ceux qui font intervenir le hasard* et qui obligent à mettre en relation des idées, des images que l'on n'aurait pas pensé à associer de prime abord. L'élève tire au sort soit des mots, soit des images, soit des phrases, soit des démarques d'histoire.
- *Ceux offrant des amorces* parmi lesquelles l'élève peut choisir :
 - Fiches avec des dessins au graphisme simple mais porteurs symboliquement :

porte, œil, bouche, clé...

— Amorces de structures à utiliser librement : coin de pièce, trou, ligne de crête de montagnes, lignes sinucuses, châssis de voiture...

— Livret découpé en bandes qui permet à l'élève de composer une phrase décrivant une scène.

— Formes tronquées en très gros plan.

• *Ceux qui fournissent un ensemble de pistes d'idées* à partir d'un mot.

• *Ceux comportant des petits textes*, des poèmes.

• *Ceux qui offrent à l'élève les limites* sans lesquelles il n'arriverait pas à créer, son imaginaire se dispersant trop.

Ces outils donnent des sujets de dessin plus ou moins cernés. Ce peut être un thème imposé et des pistes ou, encore, deux ou trois documents fournis avec des règles à respecter, ces règles laissant malgré tout une grande autonomie à l'élève à l'intérieur de la structure donnée.

• *Ceux qui donnent tout simplement une liste des thèmes.*

Ces outils ne sont pas encore, à mon avis, suffisamment diversifiés. On pourrait imaginer des déclencheurs tactiles, sonores, lumineux, objets... mais ils sont plus difficiles à mettre en place.

Annie FRANÇOIS

